

Le Mouvement de Restauration : Raccoon John Smith

“[Jésus dit] : si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez point dans le royaume des cieux” (Mt 18.3).

Parmi les personnages du Mouvement de Restauration de l'Église, Raccoon John Smith fut l'un des plus originaux. Un homme de nature joviale, il connut toutefois bon nombre de tragédies, plus que le lot habituel d'un homme. Ce fut un gentleman et un homme brillant, bien que sans éducation très poussée.

John Smith naquit le 15 octobre 1784, dans une région qui devint, plus tard, le comté de Sullivan, dans l'est du Tennessee. Ses parents, George et Rebecca Smith, étaient membres de l'Église Baptiste, fervents adhérents au calvinisme, une croyance qui prône la dépravation totale du pécheur, la souveraineté absolue de Dieu dans le choix de ceux qui seront sauvés, et l'existence d'un signe mystérieux venant du Saint-Esprit, sans lequel le pécheur ne peut savoir s'il est sauvé.

La famille partit dans le Kentucky à la recherche de terres à un prix abordable. Pendant sa jeunesse dans le Kentucky, John Smith attendait le signe de son salut, tout en souffrant terriblement de son état de pécheur perdu. Finalement, en décembre 1804, sur la base du récit de ses luttes émotionnelles, considérées comme une “expérience religieuse”, il fut admis par vote dans l'Église Baptiste.

À l'âge de vingt-et-un ans, il devint élève de Robert Ferrill, dans l'école fondée par celui-ci. Quand l'école dut fermer, Ferrill offrit de loger Smith et l'encouragea à continuer ses études de manière indépendante, dans sa bibliothèque. Pendant les journées, Smith travaillait soit dans les champs, soit dans l'atelier de charonnage de Ferrill, et pendant les soirées, il étudiait à la lumière du foyer¹. Ne voulant pas trop abuser de l'hospitalité de Ferrill, Smith emménagea plus tard chez son frère.

Les Baptistes du Kentucky se réunissaient

fréquemment les uns chez les autres pour chanter et prier. Au cours de ces réunions, Smith développa ses talents de directeur de chants et de prière. Ses amis le convainquirent finalement de participer à la prédication, ou “l'exhortation”. Lors d'une de ces réunions, John Smith remarqua une jeune fille du nom d'Anne Townsend. Ils se marièrent en 1806.

Smith, qui ressentait le désir d'être prédicateur, en demeurait troublé, car il n'avait reçu aucun “appel divin”. En mai 1808, il passa un concours, adhéra à la “Confession de Foi de Philadelphie” et fut ordonné prédicateur Baptiste par l'Association Baptiste de Stockton's Valley. Comme on s'y attendait, Smith prêchait la doctrine calviniste si populaire à l'époque.

Plus tard, Smith allait apprendre que l'Évangile est la puissance de Dieu “pour quiconque croit” (Rm 1.16), puisque pour lui “il n'y a pas de considération de personnes” (Ac 10.34). Il allait apprendre qu'un homme doit répondre à la grâce de Dieu par la foi (Ga 5.6) ; il allait apprendre que l'amour pour Dieu pousse un homme à obéir à l'Évangile de Christ avec, pour résultat, le salut de son âme (Hé 5.8-9 ; Mt 7.21 ; Ac 2.38). Mais, tout en apprenant ces choses, Smith annonçait une doctrine née dans l'esprit de Jean Calvin.

Après avoir participé activement à l'établissement d'une assemblée baptiste dans la ville de Parmleysville, dans le Kentucky, Smith devint son prédicateur deux mois plus tard. Tout en étudiant sa Bible avec zèle et ardeur, il prêchait dans différentes assemblées baptistes de la région. Son estime, à la fois pour la Bible et pour le credo des Baptistes, ne lui permettait pas encore de saisir les contradictions entre les deux. Finalement, son profond respect pour la Bible le fit abandonner ce credo humain et s'engager dans le mouvement pour restaurer l'Église du Nouveau Testament.

En 1814, Smith, sa femme et leurs quatre enfants s'établirent à Hickory Flats, près de Huntsville, dans l'Alabama. Ils étaient accompagnés par un jeune

¹ Everett Donaldson, *Raccoon John Smith, Frontiersman and Reformer* (Mt. Sterling, Ky. : North Ridge Publishing Co., 1991), 70.

frère et une sœur d'Anne Smith. Environ deux mois plus tard, alors que John était parti prêcher, leur cabane fut détruite par un incendie dans lequel deux des quatre enfants périrent. Smith n'arrivait pas à croire que ses enfants innocents allaient souffrir une condamnation éternelle. Anne devint inconsolable, sombrant dans une profonde dépression dont elle ne se remit jamais ; elle mourut et fut ensevelie à côté de ses deux enfants. Smith retourna dans le Kentucky, ayant toujours à l'esprit la doctrine calviniste selon laquelle les enfants sont dépravés, nés dans le péché. Il comprenait de plus en plus clairement que le calvinisme ne s'accordait pas avec ce qu'il savait de l'Écriture.

En août 1815, l'Association Baptiste de Tate's Creek se rassembla pour sa réunion annuelle à Crab Orchard, dans le Kentucky. Les assistants étant très nombreux, il devint impossible de mener à bien les travaux des délégués. Aussi Jacob Creath, Sr., prédicateur baptiste très respecté, demanda que quelqu'un prêche à la foule rassemblée à l'extérieur, afin que les travaux des délégués puissent continuer à l'intérieur. Thomas Hansford, le prédicateur baptiste à Crab Orchard, qui avec plusieurs autres était chargé de l'organisation de cette réunion, chercha quelqu'un qui pourrait occuper la foule. Voyant John Smith, il lui demanda de prendre la parole. Après une brève hésitation, Smith acquiesça.

S'approchant du pupitre érigé près de là, dans un lieu ombragé, Smith remarqua que la foule, décue, commençait à se disperser. Mais cet homme sans éducation, qui avait l'air d'avoir grandi parmi les rats laveurs, attira vite l'attention de la foule en citant Augustin et Caton l'Ancien. Ensuite, il se présenta et parla au sujet de la rédemption. Les gens s'approchèrent de plus en plus pour l'entendre, et grimperent même dans les arbres pour mieux le voir. En cette occasion, Smith fit une forte impression sur son auditoire, ce qui renouvela son intérêt à la prédication.

Ses études de la Bible lui firent se poser de sérieuses questions sur la doctrine baptiste qu'il annonçait. En mars 1822, alors qu'il prêchait à Spencer's Creek, dans le Kentucky, exhortant les pécheurs à se repentir et à croire à l'Évangile, Smith devint soudain troublé et s'écria : "Si les élus ne croient pas, seront-ils sauvés ? Et les non élus, s'ils croient, seront-ils sauvés ?" Il termina brusquement son sermon, en disant : "Frères, quelque chose ne va pas : je suis dans les ténèbres, nous sommes tous dans les ténèbres. Mais le moyen de vous conduire à la lumière — le moyen d'y aller moi-même — m'échappe²."

Alors que Smith réfléchissait sur le salut par rapport aux enseignements du calvinisme, Alexander Campbell commençait à publier le *Christian Baptist*, à Béthanie en Virginie. Smith ne savait que penser des articles qu'il lisait, qui présentaient une doctrine bien différente de celle que lui-même et d'autres Baptistes prêchaient.

En 1824, Smith fit environ 30 kilomètres à cheval pour entendre prêcher Alexander Campbell. Par la suite, alors qu'il escortait Campbell à d'autres conférences, il lui demanda de lui raconter son "expérience religieuse". Campbell répondit que son "expérience" consistait seulement dans le fait de lire les Écritures, croire ce qu'il avait lu, se repentir de ses péchés et être immergé pour le pardon de ses péchés. Campbell montra à Smith la nécessité de s'appuyer sur la Parole de Dieu, plutôt que sur des expériences, pour connaître le chemin de la foi et de la vie.

Après avoir rencontré Campbell, Smith continua de lire les articles du *Christian Baptist*, en les comparant à ce qu'il voyait dans la Bible. Tout en étant sûr de l'erreur de ses propres enseignements calvinistes, Smith n'était pas encore sûr de la validité de l'appel de Campbell pour restaurer l'Église. En 1825, enfin, il devint entièrement convaincu que c'était une erreur de suivre des credo humains, et il commença à prêcher dans ce sens.

Ses réflexions sur le calvinisme le conduisirent finalement à considérer cet enseignement comme un grand mal dans la doctrine des Baptistes du Kentucky. Il commença à exhorter les gens à devenir chrétiens en croyant au Christ comme Fils de Dieu et en lui obéissant en prenant le baptême. Cette position — biblique — représentait un rejet de ses propres enseignements antérieurs et exigeait qu'il tourne le dos à l'influence de sa mère très âgée et de ses amis de l'Église Baptiste. Cela ne lui plaisait guère, mais il ne pouvait pas prêcher une doctrine qu'il pensait erronée. De plus, il fallait qu'il s'oppose à une doctrine qu'il considérait comme un obstacle au salut de nombreuses âmes. Or il pensait que le calvinisme était bel et bien cet obstacle.

Smith décida enfin ce qu'il devait faire : rejeter complètement les chaînes du calvinisme. Il décida de se tourner vers l'Évangile dans toute sa simplicité et de prêcher cet Évangile de son mieux. En 1826, il s'était déjà joint à d'autres prédicateurs dans le Kentucky qui prônaient un retour à l'Église du Nouveau Testament.

Lors de la réunion annuelle de l'association North District des Baptistes, à Cana Spring, le 4 juillet 1827, Smith était présent, s'attendant à ce que l'association adopte des résolutions à son encontre. En effet, une lettre fut lue devant l'association, à l'intention de Smith, mais sans le nommer. Elle parlait de "certaines personnes"

² Earl West, *The Search for the Ancient Order*, vol. 1 (Carmel, Ind. : Religious Book Service, 1990), 246.

qui commettaient des "hérésies", telles que le fait de lire la Bible dans sa traduction par Alexander Campbell, au lieu de la traduction du Roi Jacques, le fait de dire au futur baptisé : "je vous immerge" au lieu de lui dire "je vous baptise", et le fait de permettre à chaque participant au repas du Seigneur de rompre lui-même le pain³. Sans attendre d'être identifié comme le "malfaiteur", Smith se mit debout et s'écria : "Je plaide coupable à tous les chefs d'accusation !" Après un débat acerbe, il fut décidé de ne pas accuser formellement Smith avant la réunion de l'année suivante. En 1828, ceux qui assistèrent à la réunion favorisaient les thèses de Smith, et les charges ne furent pas mentionnées. En 1830, l'association se divisa : dix assemblées se retirèrent et formèrent une nouvelle association en accord avec la doctrine baptiste. L'association North District se rassembla pour la dernière fois en réunion de conseil en 1831, avant de se dissoudre l'année suivante⁴.

Smith quitta les Baptistes, comme le firent aussi Jacob Creath, Jr., Jacob Creath, Sr., et John T. Johnson qui, tous, commencèrent à plaider pour un retour à l'ordre apostolique. Ensemble, ils plantèrent la semence du royaume dans tout l'état du Kentucky, et furent témoins de personnes venues pour être immergées ainsi que de l'établissement de beaucoup d'assemblées.

Smith s'adonna fidèlement à la prédication de l'Évangile, et ses labeurs ne furent pas en vain. Il put convaincre des assemblées baptistes entières de se détourner des credo humains et d'accepter la voie biblique.

Le succès de son ministère fut singulier. Les "réformateurs", comme on appelait souvent ceux qui s'associaient à Campbell et au Mouvement de

³ Adapté de J. W. Shepherd, *The Church, The Falling Away and the Restoration* (Indianapolis : Faith and Facts, 1929), 225.

⁴ Idem.

Restauration, convertirent de nombreuses personnes dans les régions où Smith et d'autres prédicateurs du mouvement proclamaient "l'Évangile ancien". De nouvelles assemblées furent établies sur la base de "la Bible seule".

Un point fort de la vie de Smith fut sa participation aux réunions des groupes de Campbell et Stone en décembre 1831 et janvier 1832. Ce fut à ce moment là qu'il fit son célèbre appel à l'unité chrétienne :

Mes frères, ne soyons plus des "campbellites" ou des "stonites", ni des "nouvelles lumières" ni des "anciennes lumières", ni aucune autre sorte de lumière ; mais venons tous à la Bible et à la Bible seule, le seul livre au monde qui puisse nous fournir toute la lumière dont nous avons besoin⁵.

Smith, avec John Rogers (1819-1896), répandirent le message d'unité parmi toutes les assemblées dites "chrétiennes" ou "réformatrices".

Après une vie marquée par des tragédies et des triomphes, Smith mourut et fut enseveli aux côtés de sa deuxième épouse, Nancy Smith, née Hurt. Sur sa pierre tombale, qui l'identifie comme "un ancien de l'Église", il est écrit :

Homme vrai, aimable, pieux, il était aimé et respecté des gens de bien. Rendu fort par l'affliction et sage par l'étude des Écritures, il renonça au credo de ses ancêtres, afin d'épouser la Parole. Par la puissance de cette Parole, il détournait de leur erreur beaucoup de croyants ; il marcha à sa lumière, et mourut triomphalement dans le réconfort de ses consolations (...)⁶.

⁵ J. M. Powell, *The Cause We Plead, A Story of the Restoration Movement* (Nashville : 20th Century Christian, 1987), 59.

⁶ Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 162-185. Avec permission.